



La Communarde

Le Journal interne et numérique de la CNT 85

Numéro :

04

Novembre 2012

Gardez le contact : cnt85.overblog.com

Edito

Bonjour à toutes et à tous.

Une Communarde de 6 pages rien que pour vous. Il est vrai que notre «quandonpeutmadaire» s'était fait un peu discret depuis quelque temps. Mais c'est la rentrée !!!

Alors on reprend la route du combat car malgré les promesses de notre classe politique, rien ne change. Le Capitalisme n'en finit pas de s'effondrer, soutenu pas des gouvernements qui préfèrent saigner leur Peuple plutôt que le système financier corrompu. Les politiques et les grands médias véhiculent les thèses de l'extrême-droite et ce sont les misérables, les sans-logis, les sans-papiers, et sans-droits qui sont désignés comme les responsables de «la crise». Mais nous, nous savons que ce sont les banques, les patrons gourmands et les actionnaires insatiables qui sont les VRAIS responsables de tout ce bordel. Ils veulent nous ôter nos droits, notre liberté et notre dignité.

Mais nous sommes là.

Partout en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, Les Peuples descendent dans la rue. Alors, allons-y dans la rue !



Esperanto ? Kio estas ?

Esperanto estas internacia malnatura lingvo, kies la projekto estis publikita en 1887 de la kuracisto Ludoviko Lazaro Zamenhofo. Unu el liaj objektivoj estis krei lingvon kiun ĉiu homo povus lerni kaj kompreni facile kaj rapide. La nomo Esperanto rezultas de la verbo « esperi ». Esperanto estas la persono kiu esperas. Fakte, Esperanto estis kreita por ebligi la dialogon inter popoloj kiuj parolas malsamajn lingvojn. Lernante neŭtran lingvon kaj komprenante reciproke, ili povus vivi en paco.

Por ni, anarkistoj, tiu lingvo estas bonegilo por aboli la landlimojn. Sen la bariero de la lingvo, la fremdulo ne plu ekzistas. Certe, restas diferencojn kulturajn aŭ de denaska lingvo ktp... Sed ne pli ol inter unu bretono kaj unu korsikano aŭ euskano.

Tiu lingvo estas ankaŭ ilo por komuniki kaj strukturi kiel sennaciulo sen uzi la lingvon de la Imperiismo : la angla lingvo. Tiu lastaĵo estas malfacile lernebla kaj ne estas neŭtra. Fakte, esperanto metas ankaŭ usonoj, ingloj... je egaleco kun ĉinoj, francoj...

Esperanto ? Kézako ?

L'espéranto est une langue artificielle anationale dont le projet fut publié en 1887 par le Dr Ludwik Lejzer Zamenhof. L'un de ses objectifs était de créer une langue que chaque humain-e puisse apprendre et comprendre très facilement. Le nom « espéranto » vient du verbe « esperi » qui signifie espérer. Esperanto est donc une personne qui espère. En effet, l'espéranto fut créé pour permettre le dialogue entre des peuples qui n'ont pas la même langue. En apprenant une langue neutre et en se comprenant, Zamenhof pensait que ces peuples pourraient vivre en paix.

Pour nous, anarchistes, cette langue est un bon outil pour l'abolition des frontières. Sans la barrière de la langue, l'étranger-ère n'existe plus. Il reste certes des différences culturelles ou de langue native etc... Mais pas plus qu'entre un-e Breton-ne et un-e Corse ou un-e Basque.

Cette langue est également un outil pour communiquer et se structurer de manière anationale, sans utiliser la langue de l'impérialisme : l'anglais. Cette dernière étant compliquée à apprendre et pas neutre du tout. De ce fait, l'espéranto met sur un pied d'égalité Américain-es, Anglais-es... et Chinois-es, Français-es... ■



C'est un premier Mai pas comme les autres qui nous attendait, on savait depuis bien longtemps que c'était une date importante. Parce qu'évidemment nous étions entre les deux tours de la présidentielle et que cela allait ramener du monde. A savoir pourquoi, de multiples raisons ou excuses expliquent cela. De la sortie du premier Mai annuelle, de l'anti-sarkozysme, de promotion opportuniste pour le dimanche électoral à suivre, etc... C'est par un temps pluvieux en milieu de matinée que le rendez-vous était donné place Coluche (ex place Napoléon).

Après les habituelles prises de parole des syndicats qui sont toujours autant soporifiques et applaudies (on se demande encore pourquoi, mais c'est sûrement par habitude), les quelques 1500 personnes voir plus, se mettent en marche pour faire un tour dans un

Souvenirs, souvenirs...

Sans détour entre les deux tours

anonymat inquiétant tant La Roche un jour férié est morbide. Pas un chat, comme on dit mais il y avait bien quelques chats noirs derrière la banderole « historique » de la CNT, celle qui nous fit connaître pendant les grosses manifs contre la réforme des retraites, « travaillons moins, vivons mieux ».

Le trajet sera matraqué d'autocollants cénétistes collés entre autre, par deux très jeunes militantes qui prenaient un malin plaisir à redécorer le mobilier urbain. Quelques chants ou slogans redynamiseront nos rangs

et feront, pour certains, bien rigoler les personnes derrière et devant nous.

Les opportunistes du PS qui se trouvaient dans la manif' en prendront pour leur grade avec des P comme pourri, S comme salaud. Ça n'a visiblement pas plu, tant mieux.

Avant d'arriver à notre destination finale nous allumerons quelques fumigènes en entonnant puissamment quelques slogans pour que toutes et tous n'oublient pas qu'il faut compter sur la CNT partout où elle doit être présente. ■



Crédit photo : Florent Sorin



La Communarde

Le Journal interne et numérique de la CNT 85

Numéro :

04

Novembre 2012

Gardez le contact : cnt85.overblog.com

Animala Voco. La chronique antispéciste



Du 21 au 27 mai et du 22 au 30 septembre 2012 se sont déroulés deux semaines mondiales

pour l'abolition de la viande. Le 26 mai et le 22 septembre, des actions d'information et tractage ont eu lieu à la Roche sur Yon. C'est pour moi l'occasion d'aborder avec vous une notion : le véganisme.

Le véganisme est une attitude qui consiste à éliminer de sa consommation tout ce qui est issu de l'exploitation d'animaux non-humains. Cela passe par la viande, les produits laitiers, les œufs, le miel mais aussi les produits testés sur les animaux, le cuir, la laine, les "loisirs" comme la chasse, la pêche, la corrida, les cirques avec dompteur-euses, les zoos...

Etre vegan-e c'est être solidaire avec les pays du Sud. Lorsqu'au XXIe siècle, tant de gens n'ont pas de quoi se nourrir, il est bon de rappeler que plus de 80% de l'alimentation animale proviennent de cultures qui conviendraient également à la consommation humaine (soja, maïs...). Et bien sûr, la

viande occidentale a été créée en monopolisant les capacités agricoles de pays d'Amérique Latine, d'Asie et d'Afrique et du même coup, affamant leurs peuples. De plus, pour obtenir 1 calorie de poulet, il faut en moyenne 5 calories végétales. Ce chiffre grimpe à 8 pour le lait et 17 pour du steak. On constate aussi que les élevages utilisent 78% des terres agricoles alors que sur un hectare il est possible de nourrir 60 personnes avec du soja, 10 avec du blé mais seulement 2 avec de la viande. Et tout cela sans compter, à l'heure où la guerre de l'eau a déjà commencé, que pour produire 1 kg de "viande rouge" 100 000 litres de ce précieux liquide sont nécessaires alors que "seulement" 900 le sont pour 1 kg de blé. Tout ce gaspillage pourrait être illustré par tant d'autres exemples, mais nul besoin...

Car même si je rêve de plus de solidarité envers les plus démunis, cela n'a pas fait de moi un vegan.

Etre vegan-e c'est avoir une attitude respectueuse de l'environnement. En effet, outre le cynisme du gaspillage décrit précédemment, les élevages sont de grands émetteurs de gaz à effet de serre : 18% selon la FAO ; et cela sans compter les transports, les énergies grises,

toutes les usines et leurs outils qui ont été fabriqués avec l'aide de l'énergie du pétrole... Si l'on prend la filière dans son ensemble, ce chiffre dépasse largement le tiers des émissions liées aux activités humaines. 65% des émissions d'hémioxyde d'azote (296 fois plus néfaste que le CO2) sont liées au fumier animal ainsi que 37% des émissions de méthane (élevages de ruminantes). De plus, les usines à porc de Bretagne sont grandement responsables des marées vertes et de la pollution des nappes phréatiques (Rapports FNE). La pêche industrielle vide les océans de toute vie. Les trafics d'animaux exotiques et le braconnage détruisent la biodiversité... Cependant, malgré ma conscience écologiste, je ne suis pas vegan grâce à celle-ci.

Etre vegan-e c'est aussi un formidable atout pour la santé du corps et de l'esprit. Les premières causes de décès et de quelques maladies typiquement occidentales étant liées à une alimentation trop peu végétale : cancer du colon, maladies cardiovasculaires, diabète, obésité, ostéoporose... C'est par ailleurs une consommation qui permet de réaliser des économies en boycottant tous ces produits si

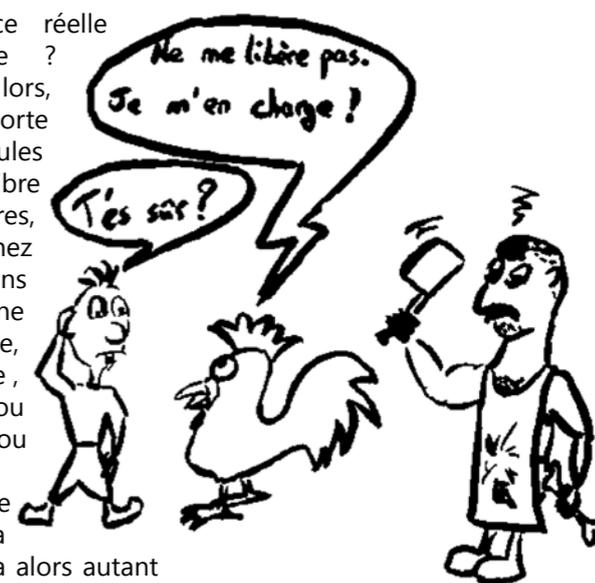
chers : poisson, viande, fromage, miel, fourrure... Mais ce sont là des bénéfices égoïstes et je ne suis pas motivé par ceux-ci.

Assez de ces chiffres ! En tant que libertaire, je suis intimement convaincu que chacun-e doit être libre. Ne pas subir l'oppression d'un individu ou groupe d'individus se croyant supérieurs à cause de leurs différences réelles ou supposées (sexe, genre, race, religion, appartenance politique...). Mais vient alors la question du « Qui est ce "chacun-e" ? ». Ce "chacun-e" est-il composé des êtres de ma couleur de peau ? Des êtres de ma nationalité ? Bien sûr que non ! Car nous retomberions dans le cercle vicieux de luttes identitaires. Il convient alors de dire que ce "chacun-e" est tout être capable de souffrir physiquement ou psychologiquement d'une oppression ; c'est-à-dire tous les êtres sentients. La souffrance est le mal à éviter pour son propre confort de vie. Elle est par conséquent le mal qu'on ne doit, dans la mesure du possible, pas infliger à autrui. En effet, comment être crédible si l'on réclame la fin de toute oppression pour nous même et nos compagnon-nes si nous l'infligeons à des animaux non-humains sous prétexte d'une

supériorité d'espèce réelle ou autoproclamée ? Comment, dès lors, ne pas ouvrir la porte à tous groupuscules réclamant une vie libre pour ses membres, mais d'esclaves chez d'autres humains sous prétexte d'une supériorité (physique, intellectuelle, artistique ou spirituelle) réelle ou autoproclamée ? Et la liberté de manger de la viande alors ? Elle a alors autant de valeur que la liberté de tuer, de violer, de faire la guerre...

C'est pourquoi, à l'image de nombreux libertaires toute tendance confondue ; comme la bande à Bonnot, Tolstoï, Reclus, Rimbault (Louis), Paillette, Zaikowska ; j'ai changé ma façon de vivre :

JE SUIS VEGAN PARCE QUE JE SUIS ANARCHISTE. ■



Sources :
- <http://www.meat-abolition.org>
- Peter Singer, « L'égalité animale expliquée aux humain-es », Tahin Party, 1985.
- Gaëlle Dupont, « L'élevage contribue beaucoup au réchauffement climatique », Le Monde, 4 décembre 2006.
- Fabrice Nicolino, « Bidoche », Broché, septembre 2009.
- AVIS, « Vivre sans manger les animaux », Brochure gratuite et téléchargeable, septembre 1999.
- Fabien Ouvrard, « Les fibres alimentaires et la santé », faculté de Nantes, 2005.
- Collectif antispéciste de Paris, « C'est scandaleux de passer son temps à s'occuper des animaux... », Tract distribué à l'écoloparade, 2003.



La Communarde

Le Journal interne et numérique de la CNT 85

Numéro :

04

Novembre 2012

Gardez le contact : cnt85.overblog.com

Brèves

Week-end NDDL

Le week-end du 8 et 9 septembre, une rencontre entre différents groupes libertaires (rassemblant une trentaine de personnes) a été organisée en Vendée à l'initiative de la CNT85. Le thème abordé fut celui des perspectives des luttes anti-aéroport à NDDL. Les débats y furent fructueux et l'accueil chaleureux. ■

DAL85 - Un toit, un toit !

En septembre, le DAL85 a réquisitionné un bâtiment communal, non utilisé afin de loger 3 familles (dont 11 enfants) qui étaient à la rue. La CNT85 soutient ces actions qui montrent encore une fois que ce ne sont pas les pouvoirs publics qui agissent et qu'on ne peut rien attendre des élu-es. ■

Fête de la Clop'

Le dimanche 16 septembre, la CNT85 a participé au village en Fête à la Clopinière (St Florent des Bois) afin de présenter ce syndicat de combat aux curieu-ses et pour interroger les visiteur-euses : coin lecture, projection de films militants, débats sur l'antispécisme, présentation du livre « C'est quoi c'Tarmac » par son auteur (Fifi)... et pour terminer en chanson avec une chorale révolutionnaire. ■

Vue dans la rue

Du 7 au 11 juillet à NDDL s'est tenu le Forum sur les grands projets inutiles imposés. La CNT85 y était.

Le samedi 13 septembre à Laval, une manifestation contre tous les nucléaires à eu lieu, la CNT85 y a arboré fièrement les couleurs verte et noire. ■

Vue sur le web

La CNT85 ouvre son blog d'actualité : cnt85.overblog.com ■

A venir

Le 11 novembre, un rassemblement contre la guerre et pour la réhabilitation des «fusillés pour l'exemple» aura lieu devant le monument aux morts d'Olonne sur Mer après le blabla patriotique des élu-es. Ce monument est l'un des rares en France qui soit à caractère pacifiste non belliqueux. ■

Regnault, cet animal mécanique

En voilà un rendez-vous que tous les amoureux vendéens n'ont pas manqué. Plus romantique qu'un match de la coupe de France de foot et qu'une cuite lors d'un festival de tuning réunis, voici... le ballet des pelleteuses Place Coluche (ex place Nap').

Et oui, ça y'est, le délire mégalo de Pierre Regnault (PS), maire de la Roche sur Yon a commencé samedi 1er septembre devant une dizaine de milliers de spectateur-trices ébahi-es. Bah ouais, Ayrault étant devenu 1er ministre grâce à des éléphants (dont un mécanique), ça donne des idées et fait pousser les dents ; ou les défenses devrais-je dire vu la situation.

Mais les personnes n'habitant pas la Roche comme moi

ont sûrement besoin d'une explication supplémentaire. La place Coluche (ex place Nap') est, selon la personne concernée, moche (surtout la statue qui y trône), mal foutue et mal occupée par les citoyen-nes (faut dire si dès qu'on s'y met y'a les flics, c'est moins sympa). Alors l'idée génialissime de Regnault a été de faire un copier/coller du grand frère de Nantes pour s'attirer la sympathie de toute la classe moyenne yonnaise avide de pseudo-culture psychédélique. Cette place va se voire affublée de bassins aquatiques et peuplée d'animaux mécaniques géants pilotés par le public.

Ce projet a tout pour plaire aux personnes avides d'horizontalité. La population a été amenée à s'exprimer une fois le projet

bouclé. Il coûte la bagatelle de 2,5 millions d'euros (juste pour les machines) alors que le budget annuel de la ville pour la culture est de 6 millions d'euros. Ce projet sorti de la seule caboche du maire a eu comme par hasard un effet secondaire qui lui est bien utile : ressouder la majorité autour de sa personne, diviser l'opposition et faire taire les communistes. Deuxième effet secondaire bien pratique, la place sera alors totalement imprenable par des fauteur-euses de trouble comme des musicien-nes, des comédien-nes, des jongleur-euses ou même pire, des manifestant-es. Et au passage, les kiosques seront remplacés par un resto. Flânez moins mais bouffez plus, vous vous révolterez plus tard et courez moins vite face

aux CRS.

Bref, la ville n'a pas d'argent pour loger des familles qui du coup sont hébergées de façon précaire grâce au travail de militants bénévoles. Mais elle a les moyens d'investir dans ces travaux urbains ahurissants : Des animaux mécaniques... Bah oui, les vrais sont en cage, en ferme ou en abattoir alors faut bien en mettre des faux dans le centre ville. Mécaniser des êtres sentients, et si c'était les prémices d'une Roche sur Yon cyberpunk ? Alors j'espère que rapidement le crocodile mécanique se révoltera contre son créateur et que la perche du Nil factice ira envahir les locaux du PS. Trêve de plaisanterie, N'est-ce pas le début d'un Blade Runner qu'après avoir exterminé des animaux non-humains ►

Trucs et Astuces

Voilà une rubrique sans scoop ni gros titre. Une rubrique juste pour partager ses trucs et recettes afin de consommer moins et vivre mieux.

Le liquide vaisselle

Ingrédients :

- 2 c.à.t. de bicarbonate de soude (effet abrasif)
- 5 c.à.s. de savon noir (détachant)
- 6 c.à.s. de cristaux de soude (dégraissant)
- 20 gouttes d'HE de citron (antiseptique)
- 1 c.à.t. de jus de citron (conservateur)
- Eau bouillante en quantité suffisante pour compléter à 1L

Faites bouillir l'eau avec une infusion de votre choix (menthe, thé...) puis diluez-y les cristaux de soude. Mettez dans un flacon vaisselle de 1L le bicarbonate et le savon. Versez l'eau bouillante dans le flacon. Mélangez bien. Quand le liquide est refroidi, mettez le jus de citron et l'Huile Essentielle. Mélangez avant chaque utilisation et imbiber votre éponge.

Décroissance triple A :

Si on cuisine peu gras et peu cuit, une poignée de cristaux de soude dans le bac de lavage ou un peu de jus de citron sur l'éponge suffisent. ■



La Communarde

Le Journal interne et numérique de la CNT 85

Numéro :

04

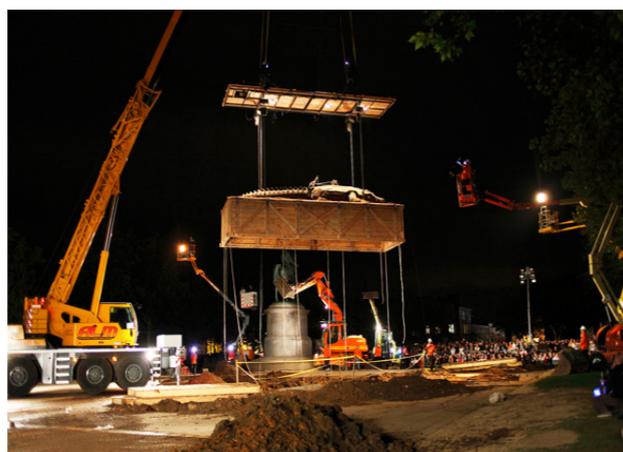
Novembre 2012

Gardez le contact : cnt85.overblog.com

► on veuille les faire « revivre » mécaniquement ? Eliminer la contestation, éliminer les possibilités de rebellions, dépenser l'argent du contribuable dans un projet inutile imposé, cimenter, parquer et mécaniser l'espace public et la vie... Voilà à quoi en est réduite la place Coluche.

Pour en terminer avec ce sujet, j'aimerais vous faire partager cette triste vision de ce futur proche géographiquement et chronologiquement, avec les paroles de la chanson de François Béranger « Les oiseaux mécaniques ».

Sources : Nantes-Actu 12/09/11 - Fragil.org 20/03/12
Larochesuryon-leblog - Ouest torche 01/09/12



Quand les oiseaux n'étaient pas mécaniques
Il y a bien de cela trente ans
Ils chantaient tous de façon anarchique
Dans des arbres de trois cents ans
Ils pondaient des œufs
Dans des nids bien à eux
Maintenant grâce à nous les mutants
Dans le béton brut
plus d'impondérables
Ça ne sera plus jamais comme avant

Quand les oiseaux n'étaient pas mécaniques
Il y a bien de cela trente ans
Nos technocrates
Béni soit leur saint nom
Trouvèrent la solution pratique
Pour supprimer
Radicalement
Tous ces vecteurs de parasites
Ils coupèrent les arbres
Ces machins verdâtres
Pour y faire pousser du ciment

Quand les oiseaux n'étaient pas mécaniques
Il y a bien de cela trente ans
On nous a montré au programme scientifique
De la populo-vidéo
Les ravages iniques
De ces êtres merdiques
Qui salissaient les monuments
Sans compter les risques
Pour la santé publique
Contenus dans leurs excréments

Quand les oiseaux n'étaient pas mécaniques
Il y a bien de cela trente ans
On trouvait éminemment poétique
D'aller souvent perdre du temps
Sous les ombrages humides
Des forêts putrides
A écouter leurs pépiements
On dirait une fable
Vraiment peu croyable
S'il n'y avait des documents.

Pour atteindre la plage naturiste, suivez les ordures.

Cet été, comme Jacques, j'avais un poil dans la main et j'étais payé à rien foutre. Alors ayant également perdu le goût de m'asseoir, j'ai décidé de me faire dorer le cul allongé sur une plage. La plage de la Gachère d'Olonne est assez sympa car moins fréquentée que d'autres lieux qui attirent les Parisien-nes comme une merde attire ses mouches. Plage large à marée basse avec une pente douce ; ou suffisamment agitée à marée haute pour s'amuser dans les vagues. Sables bien doux ; pas d'obstacle à la vue ou à la nage, surveillance par endroit en cas de noyade non désirée... De quoi faire valoir mon droit à la paresse comme il faut. Et là, je tombe sur le panneau : « Plage naturiste à 500 m ». N'étant pas à 500 m prêt et n'ayant pas les moyens de m'acheter un maillot de bain Dior (crise oblige), j'ai décidé de vaillamment parcourir cette distance et de ne garder que le nécessaire sur moi en pareille circonstance : peau de zob. Et là, malgré mon courage et ma ténacité, rien n'y fit, je me suis dis qu'on se foutait de ma gueule. La plage naturiste est pleine de caillasse, le sable y est si fin

qu'au plus petit coup de vent on en bouffe un château, au moindre retournement d'un centimètre carré de plage, une horde de poux de mer viennent se venger d'avoir eu leur sommeil troublé par un-e inconnu-e. La baignade y est également non surveillée mais pour cause, elle y est impossible car pas moyen de se mouiller les pieds sans se les ouvrir sur un rocher. Et pour couronner le tout, la mocheté du lieu due à une érosion de la dune non protégée en cet endroit et aux déchets qui bizarrement n'ont pas été soigneusement déblayés ici. Alors je me suis dit que ma raie méritait mieux que d'échouer sur cet enfer estival. Ce parcage des culs-nus sur l'endroit le plus pourri de la côte vendéenne est une offense au naturisme. Naturisme qui comme son nom l'indique est une pratique visant à être en



harmonie avec la nature. A faire fi de la sacro-sainte pudeur tout en évitant l'hypocrisie du port du textile dans un endroit où il ne sert strictement à rien. A briser les signes extérieur de richesse car à poils on ne distingue plus le-la bourge du-de la gueu-se. A foutre en l'air le sexisme en désacralisant la nudité. Mais dans cette civilisation où tout ce qui est plus proche de la nature doit être parqué, mis à l'écart, sous contrôle, on n'a pas fini de subir les lois absurdes jusque sur la côte. Donc, j'ai décidé d'entrer en résistance par l'action directe, j'ai montré mes fesses en dehors du ghetto. Les plages réservées ? Mon cul ! La liberté m'habite !



La Communarde

Le Journal interne et numérique de la CNT 85

Numéro :

04

Novembre 2012

Gardez le contact : cnt85.overblog.com

Nous ne sommes pas des Ayrault !

Mardi 16 octobre 2012. Jour sombre. Les milices à la solde de Vinci, lacrymos dans une main flash-ball dans l'autre et matraque entre les dents, envahissent la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Ils expulsent, frappent et détruisent tout sur leur passage : lieux de vie, cabanes, maisons, potagers collectif bio pouvant nourrir une centaine de personnes à l'année... Derrière eux, c'est un paysage de désolation.



Sous les roues de leurs moustafettes les CRS ont bien pris soin d'écraser tritons et salamandres. Et oui, la ZAD, n'en déplaise à leur cher premier ministre, est dans une zone humide accueillant une biodiversité exceptionnelle.

Mais face à ces violences, une horde de rebelles résistent encore et toujours à l'envahisseur. Mieux, depuis le début des combats, des soutiens de toutes parts arrivent et la lutte se délocalise. Plusieurs locaux du PS à Paris et en province ont été la cible d'artistes de rue. Il en est de même pour des locaux de Vinci. Cette lutte attire désormais la sympathie de groupes féministes, antispécistes et de hackers. Mais il y a aussi les détracteur-trices

médiatisé-es du projet qui sont un peu plus exotiques et dont les petits fours dépareillent face aux libertaires ou aux objecteurs de croissance. Un énarque proche du président (Patrick Warin), une figure de la résistance proche du parti socialiste (Stéphane Hessel), une ministre du logement (Cécil Duflot)... Il n'est désormais plus rare de voir la ZAD qualifiée de nouveau Larzac par des médias dominants ou par des collaborateur-trices de leur gouvernement.

Ces résultats sont plus qu'encourageant. Ils doivent être le début d'une nouvelle vague d'actions et de soutiens dont la

manifestation de réoccupation du 17 novembre n'est qu'une étape.

A la CNT85, nous nous opposons à la construction de cet aéroport et au monde qui va avec. Les aéroports ne servent qu'aux riches. Les exploité-es des "ex-pays colonisés n'ont le droit de prendre l'avion qu'en cas d'expulsion par charter. Comme tout outil du capitalisme, il est basé sur l'exploitation à outrance de ressources naturelles limitées (pétrole), sur l'endettement des générations futures (fonds publics pour garantir des profits privés), sur une pollution environnementale démesurée et sur l'asservissement des

travailleur-euses salarié-es. Mais cela va encore au-delà. Car même si cet aéroport trouvait une justification logistique, même s'il était construit dans un désert de vie avec des avions solaires, même s'il pouvait être rentable pour l'Etat, nous n'en voudrions pas non plus. Assez de cette artificialisation des sols et de ces constructions libérales qui ne font que creuser les écarts entre les plus riches et les plus démunis. Assez de cette vitesse à tout prix qui déshumanise nos rapports, nous coupent de nos racines, nous font oublier ce qui est important dans la vie : le partage et le contact social.

Pour une société autogérée, libertaire et lente, nous ne pouvons que redoubler d'effort face aux flics et aux pelleuseuses. ■

Dates de réunions publiques en Vendée :

Le 10 novembre à St-Florent des Bois avec l'ACIPA

Le 13 novembre à La Roche sur Yon avec la CNT et La ZAD

Le 14 novembre à Dompierre sur Yon avec l'ACIPA

Le changement, c'est cause toujours.

5 mois sont passés depuis le second tour de l'élection présidentielle française 2012. Le changement, c'était maintenant ? C'est déjà passé ? Dommage, on n'en a pas profité, ça a été tellement court qu'on ne s'en est pas rendu compte. 5 mois ! 5 mois de blabla. 5 mois à se pavaner devant les médias. 5 mois à se plaindre du bilan de leurs prédécesseurs. Mais regardons ce qui a été fait et dit depuis ces 5 mois.

Le nucléaire, « filière d'avenir » selon le ministre du redressement productif Arnaud Montebourg. Un EPR qui va aller de l'avant. Des répressions toujours plus fortes à l'encontre des militant anti-THT dans le Cotentin. Un incident chimique à la centrale de Fessenheim (la plus vieille de France) qui selon son directeur, Thierry Rosso, « est un accident du travail, pas un accident nucléaire » et qu'« il n'y a pas d'impact environnemental »... Ces déclarations rappellent étrangement celles, très controversées, de l'incident de Marcoule en septembre 2011. Mais heureusement, il y a des

ministres écologistes (EELV) qui veillent au gouvernement... à fermer leurs gueules et à s'écraser.

Le gaz de schiste ? Le temps où les leaders socialistes dont l'actuel président, l'actuel premier ministre et notre cher Montebourg combattaient bec et ongles « une fausse bonne idée aux risques écologiques démesurés » n'est pourtant pas si loin. Le temps où ils proposaient une loi « visant à interdire l'exploration des hydrocarbures non conventionnels, à abroger les permis exclusifs de recherche de mines d'hydrocarbures non conventionnels et à assurer plus de transparence dans le code minier » n'était qu'il y a un peu plus d'un an. Et pourtant aujourd'hui, l'artillerie lourde est sortie pour faire vivre de plus bel ce projet qui n'a jamais été enterré : lobbying, appels aux journalistes et faux experts tous plus favorables les uns que les autres, appel à la conquête de ressources énergétiques nationales, menace à l'emploi... Un beau revirement de situation qui nous montre encore combien le pouvoir corrompu, à quel point la limite gauche caviar / droite est



La Communnarde

Le Journal interne et numérique de la CNT 85

Numéro :

04

Novembre 2012

Gardez le contact : cnt85.overblog.com

loin d'être aussi nette qu'on veut bien nous le dire, à quel degré d'opportunisme, de mensonges et de courbettes politicardes ces hommes et ces femmes en sont réduits pour garder un fauteuil confortable.

Le social. Quel fantastique coup de pouce aux travailleur-euses pauvres. 2% de hausse du Smic ! Cela ne couvre même pas la hausse du coût de la vie. Une taxe de 75% des plus hauts revenus qui se vide de son sens avant même d'avoir été votée et qui n'ira surtout pas rechercher les évadé-es fiscaux pourtant parfois dénoncé-es par des « fuites ».

Le harcèlement des Roms continue de plus bel et les médias y vont en cœur pour stigmatiser ce 0,023% de la population. Notre cher continuateur de ce couvre-Hortefeux : Manuel Valls, s'en est fait son cheval de bataille. Ce 0,023 % serait capable de semer le chaos sur le territoire français, de menacer la sécurité de 60 millions de citoyen-nes, de nous voler nos emplois si mal rémunérés... La stratégie du bulldozer est la règle face à ces migrant-es économiques. Les entasser dans les poubelles du capitalisme, les mettre dans des situations de détresse telles qu'elles sont poussés au délit pour survivre, les stigmatiser et

enfin les expulser. Et la boucle est bouclée. Mais qui s'en soucie en Vendée ? Certain-es de nos cher-es élu-es n'ont-elles pas assis leur pouvoir grâce à leur haine des gens du voyage ? Qu'en pensez-vous Véronique ?

L'islamophobie aussi a le vent en poupe. Sans vouloir défendre un dogme dont le ridicule n'a d'égal que celui des autres religions, il est un fait aujourd'hui qu'en France le-la musulman-ne a remplacé le-la juif-juive des années 30. Notre cher ministre de l'intérieur, dont les paroles sont sanctifiées par le Crif, et son bras armé, la LDJ, voit en chaque fait divers où des musulman-nes (ou arabes car il faut bien faire l'amalgame) sont impliqués l'occasion de faire haro sur les pratiquants de l'islam. Là encore, cette minorité aurait la capacité de dénaturer la France, d'imposer ses lois (Halal, voile, prière en public...), de faire régner l'insécurité. Chaque prétexte est bon pour stigmatiser encore plus cette population qui ne jouit guère d'une réputation glorieuse sur ce territoire depuis la fin du massacre de l'Algérie : laïcité (voile), protection contre le terrorisme (affaire Merah, convocation des convertis par la DCRI), bien être animal (Halal), sécurité (interdiction de manifester et répression féroce)...

Quand de nos jours, l'antisémitisme est unanimement mis au ban (et c'est tant mieux), une certaine commissaire fictive n'hésite pas à clamer publiquement son islamophobie sans pour autant créer la polémique en dehors des cercles militants ; mais pire, en se créant de multiples soutiens...

Sur la question animale, leur cher président normal est on ne peut plus clair : le 28 juillet dernier à Monlezun (Gers), il a pris la défense du commerce de stéatose hépatique (foie gras) contre la décision californienne d'en interdire la production et la vente sur son territoire et a docilement récité l'argumentaire truffé de contre-vérités du CIFOG (interprofession française du foie gras) notamment sur le « confort » et le « bien être » des animaux de gavage. Quant au gouvernement, il fait barrage à la proposition de la Commission Européenne d'interdire le chalutage en eaux profondes. Enfin, la corrida qui au-delà des Pyrénées se fait interdire dans de plus en plus de province a chez nous ses aficionados hauts placés qui comptent bien faire entrave à sa remise en question. Quant à l'abrogation de la loi interdisant les repas végétariens en collectivité ? Et bien on attend toujours.

En économie, on n'entend qu'un seul mot répété en boucle tel un mauvais tube sur les grandes ondes : croissance, croissance, croissance... Rappelons au passage qu'une croissance infinie n'est tout bonnement pas possible dans un monde qui l'est. Mais que c'est ce sacro saint dogme qui est adulé pour nous faire passer la pilule du TSCG...

La liste est longue. Trop longue. Alors que cet article se doit d'être limité afin d'être lu. Vous l'aurez compris, celles et ceux qui ont voté pour ces pantins du capitalisme se mordent les doigts aujourd'hui. Celles et ceux qui ont voté tout court d'ailleurs. Le changement doit être ici et maintenant mais il ne passera pas par les urnes. Il passera par la réappropriation de nos vies, par la désobéissance, par l'action directe non violente, par l'autogestion, le partage et une économie du don. ■

Sources :
Réseau sortir du nucléaire – communiqués du 27/08/2012 et du 05/09/2012
Au secours, les gaz de schiste reviennent ! – Ivan du Roy – Bastamag.net – 13/09/2012
Libération – Pierre Micheletti & Thierry Brigaud – 30/08/2012
Alterinfo.net – Farid Merrad – 07/07/2012
AFP – 28/07/2012

La misère en chiffre...

Au moment de boucler ce numéro de la Communnarde, les chiffres de la misère en France sont tombés. Alors plutôt que de mettre un dessin rigolo ou une jolie photo, je pense qu'il est plus judicieux de nous rappeler le pourquoi de notre combat et les dégâts que fait ce système dégueulasse sur nos vies :

Deux millions de personnes vivent avec l'équivalent de 645 euros par mois pour une personne ou 960 euros pour deux, après prestations sociales, selon l'Insee (données 2009). Ces chiffres correspondent au seuil de pauvreté à 40 % du niveau de vie médian. Pour ces personnes, il est quasiment impossible de se loger sans compter sur l'aide d'autrui, parents ou amis.

3,6 millions de personnes sont allocataires de minimas sociaux, dont 1,4 million perçoivent le RSA socle, selon la Caisse nationale des affaires familiales (données 2011). Si l'on comptabilise les ayants droits (conjoint, enfants...), ce sont plus de six millions de personnes qui vivent de ce dispositif. Le RSA vaut 472 euros pour une personne et 418 euros en tenant compte de l'aide au logement. Il est de 712 euros pour un couple (600 euros

avec l'aide au logement).

3,6 millions de personnes sont mal-logées selon la Fondation Abbé Pierre, parmi lesquelles 685 116 sont privées de domicile personnel, dont la majorité, 411 000 sont hébergées chez un tiers. On estime à 113 000 le nombre de sans domicile fixe, auxquels on peut ajouter 85 000 personnes occupant un habitat de fortune. 2,8 millions de personnes vivent dans des conditions de logement très difficiles, insalubres ou surpeuplés.

1,8 million de personnes indiquent ne pas avoir pris de repas complet au moins une journée au cours des deux dernières semaines, selon l'Insee (données 2006).

3,5 millions de personnes ont recours à l'aide alimentaire (sous la forme de colis, bons, repas...) dont 1,3 million en bénéficient par le Secours populaire français, selon le Conseil National de l'Alimentation (données 2010).

Nombre de français indiquant ne pas avoir pris de repas complet au moins une journée au cours des deux dernières semaines en 2006, selon l'Insee : 1,827 millions ■

Source : <http://www.inegalites.fr>